

[Texte]

increased, from 1977 until now, by something like 67 point some percent, I believe, Herb, is what you said. The expenditures of the Department of Health, since that time, since 1977, have increased by 65 per cent. And what we had to do, because these programs were so dreadfully lacking and we did not have the money to develop them before, was to move into the area of developing the psychiatric services, for instance, psychiatric hospitals which were not included under hospitals before; mental health facilities around the province. Physiotherapists were rare breeds, only in a couple of regional centres, trying to develop those programs, home-care programs, public health, a greater emphasis on public health, dental health. And we have a long way to go. But, if you look at the total expenditure, which relates to the health of the people, and the support of the health of the people, you will find that the expenditures in the Department of Health have been very substantial in that period of time.

**Mr. Blaikie:** So you are not disagreeing then with the contention that the resources have been removed from these established services. You are saying that they have been diverted to other concerns.

• 1230

**Ms. Robertson:** I am saying, Mr. Chairman, that we have been able to establish our priorities and to develop those very essential programs in health that we have not been able to develop before, which is certainly part of the reason for the established programs financing. To develop in a province like the province of New Brunswick, or any "have not" province, the most expensive component parts of the health system, borders on madness. If you think we have to deliver the system totally through hospital services, which is the most expensive component, we must develop the less expensive components if we are ever to survive in the future and to give the people the health service that they deserve.

**Mr. Blaikie:** Were you saying that you were overdeveloped in basic services, before, and that is why you could afford to cut back there in order to develop these other programs. I am wondering why the flexibility, which you approve of, that was granted the provinces under EPF . . . Why could you not have taken advantage of that flexibility by maintaining or, indeed, by increasing, the percentage of provincial moneys in health expenditures and using that increase to develop these other programs without having to cut into existing services in order to make that possible?

**Ms. Robertson:** I am not quite sure if I understand your comment. Dollars are dollars and you cannot maintain a system. Because of the previous system, the restrictions on the cost-sharing only allowed you to spend money if you were going to get 50-cent dollars, you know, on certain very expensive parts of the system—hospitals, for instance. So a province, like New Brunswick, had a very large leaning towards the more expensive institutional model and we never did have the money to develop the options which we are trying to develop now.

[Traduction]

M. Breau, l'a suggéré, les paiements de transfert aux provinces ont augmenté de 1977 jusqu'à présent de l'ordre de 67 p. 100. Depuis lors, les dépenses du ministère de la Santé, depuis 1977 ont augmenté de 65 p. 100. Ainsi, à cause des énormes lacunes dans ces programmes et parce que nous n'avions pas d'argent auparavant pour les développer, nous avons dû développer le domaine des services psychiatriques; par exemple, les hôpitaux psychiatriques n'étaient pas inclus dans les dépenses des hôpitaux; les installations de soins de ce genre partout dans la province. Les physiothérapeutes étaient une espèce rare que l'on retrouvait seulement dans quelques centres régionaux, nous avons essayé de développer ces programmes, d'avoir des programmes de soins à domicile, des programmes de santé publique, de mettre davantage l'accent sur la santé publique, les soins dentaires et nous avons fait beaucoup de progrès. Toutefois, si vous tenez compte de l'ensemble des dépenses au chapitre de la santé et de l'appui de ces services de santé aux gens, vous verrez que les dépenses du ministère de la Santé ont été très importantes au cours de cette période.

**M. Blaikie:** Alors, vous êtes d'accord que les ressources ont été retirées de ces services établis. Vous dites qu'elles ont été employées ailleurs.

**Mme Robertson:** Monsieur le président, je dis que nous avons pu fixer nos priorités et mettre sur pied les programmes de santé essentiels que nous n'avons pu instituer auparavant, ce qui est certes un des objectifs du financement des programmes établis. Ce serait presque de la folie d'instituer dans une province comme le Nouveau-Brunswick, ou toute province défavorisée, les éléments les plus coûteux du système de santé. Si vous pensez que tous les services doivent être offerts par l'entremise des hôpitaux, l'élément le plus coûteux, nous nous devons d'instituer les éléments les moins coûteux si nous voulons survivre et offrir aux gens les services de santé qu'ils méritent.

**M. Blaikie:** Avez-vous dit que vous offriez trop de services de base auparavant et que c'est pourquoi vous avez pu vous permettre d'y effectuer des réductions afin de mettre sur pied ces autres programmes. Je me demande pourquoi la souplesse, que vous approuvez, qui a été offerte aux provinces en vertu du FPE . . . Pourquoi n'avez-vous pu profiter de cette souplesse en maintenant ou en augmentant le pourcentage des dépenses provinciales au titre de la santé et vous servir de cette augmentation pour mettre sur pied ces autres programmes, sans être obligés pour ce faire de réduire les services existants?

**Mme Robertson:** Je ne suis pas sûr de bien vous comprendre. Il faut trouver l'argent quelque part de toute façon et on ne peut mettre sur pied un système . . . Auparavant, selon les restrictions imposées au programme à frais partagés, on pouvait dépenser des fonds pourvu qu'on puisse en obtenir la moitié comme pour certains éléments très coûteux du système, les hôpitaux par exemple. Donc, une province comme le Nouveau-Brunswick était vraiment portée vers le modèle institutionnel le plus coûteux, et nous n'avons jamais vraiment dis-